

Débat Session 4

Gestion et évaluation de l'exposition aux radiofréquences

Président : Professeur Tullio TANZI

Exposés

- Mesure de quelques rayonnements électromagnétiques dans la bande de 100 MHz à 10 GHz – Dr Michel TERRÉ
- Utilisation de la radio intelligente pour diminuer le niveau d'exposition des utilisateurs – Dr Jacques PALICOT
- Les applications industrielles des champs EM – Dr Philippe DEMARET
- Evaluation de l'exposition aux RF dans la population générale : une étude pilote – Dr Jean-François VIEL

Débats

Livio GIULIANI, Ministero della Salute - ISPESL

Pour diminuer le niveau de champ électromagnétique induit par le réseau de téléphonie mobile, nous pouvons utiliser un réseau de câbles en fibre optique. Nous pouvons substituer des microcellules à l'actuel réseau, et utiliser la fibre optique pour la transmission entre les stations.

Jacques PALICOT, SUPELEC

Dans l'exemple que j'ai pris, je n'ai pas parlé de la station de base, mais uniquement de l'équipement terminal. Quant à dire que les stations de bases peuvent être connectées par des fibres optiques, cela existe déjà parfois.

Jean-Claude ALBARET

Je m'intéresse beaucoup à la possibilité aux ondes hyperfréquences induites par le transport d'électricité. Il me semble que, dans le recrutement de vos sujets, la notion de proximité de lignes aériennes ne joue pas. Or, pour compléter votre observation, il serait peut-être intéressant de prendre en compte le facteur de proximité des lignes aériennes, et la possibilité qu'elles soient en début ou en fin de ligne.

Jean-François VIEL, Faculté de médecine

Merci pour cette question. Effectivement, nous n'avons pas recueilli la présence de lignes électriques dans la rue, mais comme je l'ai dit en préambule, nous ne mesurons pas les sources mais les cibles. Autrement dit, s'il y a une potentialisation entre ces différents types d'ondes, nous assisterons potentiellement à une augmentation de l'exposition. S'il y a un effet, il sera recueilli au niveau du dosimètre près de l'individu. Or, nous n'avons pas observé de tels phénomènes.

Jean-Claude ALBARET

Si vous êtes intéressé par cette question, d'importance, vous pouvez trouver sur Google les résultats de 17 années d'observations sur les irrégularités de lignes secondaires.

Pierre FILLET, FSRF, Conseiller spécial

Y'a-t-il des répliques en cours, à l'étranger, de l'étude que vous avez conduite ? Qu'allez-vous faire des résultats recueillis ?

Jean-François VIEL

Une étude similaire a été menée juste avant, en Allemagne. Nous nous en servons pour améliorer la nôtre. Autant que je m'en souviens, des études sont en préparation en Suisse et aux Pays-Bas.

Premièrement, nous avons prévenu nos collègues étrangers des difficultés pratiques rencontrées avec les dosimètres. J'espère qu'ils en tiendront compte, et n'auront pas à faire face aux mêmes difficultés. Deuxièmement, nous allons pouvoir cibler l'exposition moyenne des Français – ce qui n'est pas neutre. Nous ne savons pas, en moyenne, à combien de volts par mètre les Français sont exposés dans la vie de tous les jours. Nous allons également calculer l'exposition par « action type ». Dans quelques mois, nous disposerons de données qui seront d'intérêt à la fois pour les décideurs et pour la communauté scientifique.

Daniel OBERHAUSEN

Je suis extrêmement intéressé par votre étude. Nos associations ne cessent de demander que soient menées ce type d'enquêtes. Nous sommes très heureux que des résultats commencent à être disponibles.

Serait-il possible d'aller encore au-delà, en demandant aux volontaires de remplir un questionnaire pour décrire les symptômes ressentis (objectifs et subjectifs) ? Il faut alors croiser ce questionnaire avec le budget espace-temps.

Jean-François VIEL

Ce sera l'étape suivante. Une fois que nous aurons bien caractérisé l'exposition, nous pourrons nous pencher sur les moyennes et les variabilités. Il faudra passer à l'effet de santé,



FONDATION
SANTÉ ET RADIOFRÉQUENCES

^{ères}
**1^{ères} Rencontres Scientifiques de la
Fondation Santé et Radiofréquences**

*24-25 octobre 2007
CNAM 292, rue Saint Martin - Paris*

qu'il soit objectif ou ressenti. Cela ne me choque pas de rechercher la perception personnelle de l'exposition.

Vous le savez aussi bien que moi, du fait d'une réglementation contraignante, il n'est pas facile de mettre en place des études de cohorte en France pour étudier les effets des radiofréquences sur plusieurs années. Certes, il existe d'autres façons de procéder, telles que recourir aux marqueurs d'exposition. Nous avançons pas à pas.